

© Les recommandations de la [conférence de consensus de mars 2016](#) et de la [recherche Lire/écrire](#)

Lecture

1. Le passage du principe alphabétique (cycle 1) au code alphabétique au CP doit amener les enseignants à privilégier un travail sur la place des phonèmes à l'intérieur de la syllabe plutôt que des activités de phonologie sur les mots (rimes, place du phonème dans un mot de plusieurs syllabes...).
2. L'apprentissage des correspondances graphophonémiques doit commencer dès les premiers jours du CP avec un « tempo » rapide : 12 à 15 correspondances graphophonémiques sur les 9 premières semaines de l'année. Ceci s'avère bénéfique aux apprentissages des élèves en code et en écriture (y compris pour les élèves initialement faibles). Un « auto apprentissage » se met en place dès que les élèves ont abordé un nombre suffisant de phonèmes. Les élèves doivent « rencontrer » et « assembler » à plusieurs reprises les mots du phonème étudié afin de les mémoriser (adressage)
3. Les textes proposés aux élèves doivent contenir une grande majorité (au moins 60%) de graphèmes déchiffrables (donc des phonèmes étudiés) surtout pour les élèves initialement faibles en code. La plateforme Anagraph ([site IFE](#)) est une ressource dans ce domaine.
4. Le temps consacré à la lecture à haute voix (collective, à l'unisson, série de syllabes, gammes de mots, texte ou individuelle) exerce une influence significative et positive sur les performances en code et en écriture de l'ensemble des élèves.

Compréhension

1. Il faut éviter toute discontinuité dans l'enseignement de la compréhension et donc il ne faut pas attendre qu'ils sachent lire pour travailler la compréhension.
2. Recourir aux tâches orales (inférences, implicite), tout au long de l'année, provoque des effets positifs sur la compréhension des textes entendus, à la fin du CP, chez les élèves initialement faibles et intermédiaires.
3. Les progrès en compréhension sont fortement liés au caractère explicite des pratiques d'enseignement. Cet effet est d'autant plus marqué que les compétences des élèves sont faibles au départ. Privilégier les échanges autour d'un texte à un travail de compréhension individuel sur fiche. Quand les élèves passent beaucoup de temps à traiter des tâches de lecture de manière autonome (fiche de lecture), en l'absence du professeur, les écarts d'efficacité se creusent.

Écriture → le rôle des feedbacks est essentiel

1. Le travail de calligraphie doit être quotidien afin d'automatiser au plus vite les gestes d'écriture qui impactent fortement les résultats en copie, dictée et production d'écrits : des lettres, des syllabes, des ensembles de lettres difficiles à lier (ex. : bre)
2. Les activités d'encodage quotidiennes (syllabes simples puis complexes, pseudo-mots, puis mots réguliers, mots outils, et enfin petites phrases), associées à celles de décodage (idem), favorisent l'apprentissage des correspondances graphophonémiques et celui de l'orthographe.
3. L'augmentation du temps consacré à l'activité de dictée a un effet positif sur les performances des élèves initialement faibles en écriture, effet positif qui s'observe aussi en production de texte (avec un effet « plafond » à 40' par semaine).
4. Passer du temps à planifier la tâche d'écriture * et revenir sur l'écrit produit a un effet positif significatif sur les scores de compréhension en fin de CP. C'est la régularité plus que la longueur de l'écrit qui est un facteur de progrès.

Prévoir : définir l'intention d'écriture, son but et son destinataire

Planifier : choisir les idées et organiser le texte

Énoncer : choisir et fixer les mots et la syntaxe

Transcrire l'énoncé oral : Passage chaîne orale → chaîne écrite (unité mot) "Encodage phonographique et orthographique des mots (Roland GOIGOUX)

Étude de la langue

L'allongement du temps consacré à l'étude de la langue et, dans une mesure moindre, celui de la compréhension a un effet positif sur les performances globales des élèves en lecture-écriture à la fin du CP. → être opportuniste et employer le lexique : *phrase, nom, verbe, masculin / féminin, singulier / pluriel* dans toutes les situations de lecture, d'observation ou de production d'écrits.

© Les incontournables de la construction du nombre

P1, P2... correspond aux périodes où la notion doit être abordée puis révisée.

1. Travail de mémorisation et de consolidation des représentations analogiques (doigts, dominos, cartes à points) des 10 premiers nombres en les associant à leur écriture chiffrée et à leur dénomination orale. (P1, P2, P3, P4, P5)
2. Confection de boîtes des nombres contenant : les représentations analogiques de ce nombre, son écriture chiffrée, des collections d'objets ou de symboles ayant ce nombre comme cardinal (5 bouchons, 5 allumettes...) (P1, P2)
3. Composition/décomposition des 10 puis des 20 premiers nombres en 2 termes puis 3 ou 4. (P1, P2, P3, P4, P5)
4. Comparer des collections avec des procédures numériques (comptage, paquets à paquets) ou non numériques (terme à terme) (P1, P2)
5. Réaliser, compléter, des collections de n objets. (P1, P2, P3, P4, P5)
6. Travailler l'itération de l'unité (on obtient 6 en ajoutant 1 à 5) (P1, P2, P3,)
7. Mémorisation de la suite numérique à l'oral (jusqu'à 30/40) puis à l'écrit (jusqu'à 29) (compte et décompte) (P1, P2), puis jusqu'à 59 (P3, P4) puis jusqu'à 100 (P5)
8. Les compléments à 10 (P1, P2, P3, P4, P5)
9. Comparer, ranger les nombres jusqu'à 10 puis jusqu'à 20 (P1, P2, P3)
10. Introduire les signes +, - ainsi que < et >. (P1, P2)
11. Propriétés de l'addition : commutativité $4+5=5+4$, $6+7+4=6+4+7=10+7$ (P1, P2, P3, P4, P5)
12. Privilégier le calcul mental au calcul posé : on pose l'opération quand le calcul mental ou en ligne n'est plus efficient. (P1, P2, P3, P4, P5)
13. Groupements/échanges : faire des paquets de 10 pour dénombrer ou représenter une collection puis introduction du tableau canonique (d/u). (P3, P4, P5)
14. Situations problèmes additifs et soustractifs avec recherche de l'état final ou de la transformation ou de l'état initial avec des petits nombres ou nombres sympathiques (6 et 4, 40 et 20...) (P1, P2, P3, P4, P5)
15. Technique opératoire de l'addition à retenue (P4, P5)
16. **Faits numériques :**
 - les doubles jusqu'à 10 puis jusqu'à 20 (puis moitiés des 20 premiers nombres pairs) ((P1, P2, P3, P4, P5)
 - Les décompositions de 10 (P1, P2, P3, P4, P5)
 - Les doubles des dizaines pleines (10, 20, 30, 40, 50) et moitiés des dizaines pleines paires (20, 40, 60, 80, 100) (P3, P4, P5)
17. **Procédures :**
 - si $a < b$, le calcul à privilégier est $b+a$ à $a+b$. (P1, P2, P3, P4, P5)
 - Ajouter / enlever 1 (en lien avec le jeu du furet) (P1, P2, P3, P4, P5)
 - Compléter à 10 puis à la dizaine supérieure. (P1, P2, P3, P4, P5)
 - Passer par 10 pour calculer : $8+4 = 8+2+2 = 10+2 = 12$, par les doubles pour calculer. (P1, P2, P3, P4, P5)
 - Ajouter et retrancher des dizaines pleines entre elles ($30+20$, $60-40$) (P3, P4, P5)
 - Ajouter et retrancher des dizaines pleines à tout nombre < 100 $46+30$, $54-20$ (P3, P4, P5)

Les outils : dominos, cartes à points, représentations avec les doigts, les trios de 10 (P1, P2, P3, P4, P5)

Activités : loto, nombre cible, memory, dictée de nombres, greli/grelo, boîte noire, comptines numériques,

